

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

20 AVRIL 2006

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Traité entre le Royaume de Belgique,
la République tchèque,
le Royaume de Danemark,
la République fédérale d'Allemagne,
la République d'Estonie,
la République hellénique,
le Royaume d'Espagne,
la République française,
l'Irlande,
la République italienne,
la République de Chypre,
la République de Lettonie,
la République de Lituanie,
le Grand-Duché de Luxembourg,
la République de Hongrie,
la République de Malte,
le Royaume des Pays-Bas,
la République d'Autriche,
la République de Pologne,
la République portugaise,
la République de Slovénie,
la République slovaque,
la République de Finlande,
le Royaume de Suède,
le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord
(Etats membres de l'Union européenne) et
la République de Bulgarie et la Roumanie,
relatif à l'adhésion de
la République de Bulgarie et
de la Roumanie à l'Union européenne,
et à l'Acte final,
faits à Luxembourg le 25 avril 2005**

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2005-2006

20 APRIL 2006

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Verdrag tussen het Koninkrijk België,
de Tsjechische Republiek,
het Koninkrijk Denemarken,
de Bondsrepubliek Duitsland,
de Republiek Estland,
de Helleense Republiek,
het Koninkrijk Spanje,
de Franse Republiek,
Ierland,
de Italiaanse Republiek,
de Republiek Cyprus,
de Republiek Letland,
de Republiek Litouwen,
het Groothertogdom Luxemburg,
de Republiek Hongarije,
de Republiek Malta,
het Koninkrijk der Nederlanden,
de Republiek Oostenrijk,
de Republiek Polen,
de Portugese Republiek,
de Republiek Slovenië,
de Slowaakse Republiek,
de Republiek Finland,
het Koninkrijk Zweden,
het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië
en Noord-Ierland
(Lidstaten van de Europese Unie) en
de Republiek Bulgarije en Roemenië
betreffende de toetreding van
de Republiek Bulgarije en
Roemenië tot de Europese Unie,
en met de Slotakte,
gedaan te Luxemburg op 25 april 2005**

RAPPORT

fait au nom de la Commission
des Finances, du Budget,
de la Fonction publique,
des Relations extérieures et
des Affaires générales

par Mme Anne-Sylvie MOUZON (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mmes Isabelle Emmery, Julie Fiszman, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Frederic Erens, Mme Marie-Paule Quix.

Membres suppléants : Mme Magda De Galan, MM. Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Mmes Véronique Jamoulle, Olivia P'tito, Viviane Teitelbaum, MM. Stéphane de Lobkowicz, Yaron Pesztat, Jan Béghin.

Autres membres : Mmes Françoise Bertieaux, Dominique Braeckman, Céline Delforge, M. André du Bus de Warnaffe, Mmes Brigitte De Pauw, Nadia El Yousfi, Fatima Moussaoui, Martine Payfa, Fatiha Saïdi, M. Jean-Luc Vanraes, Mme Carine Vyghen.

Voir :

Document du Parlement :
A-234/1 – 2005/2006 : Projet d'ordonnance.

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt,
Externe Betrekkingen en
Algemene Zaken

door mevrouw Anne-Sylvie MOUZON (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Isabelle Emmery, mevr. Julie Fiszman, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Frederic Erens, mevr. Marie-Paule Quix.

Plaatsvervangers : mevr. Magda De Galan, de heren Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, mevr. Véronique Jamoulle, mevr. Olivia P'tito, mevr. Viviane Teitelbaum, de heren Stéphane de Lobkowicz, Yaron Pesztat, Jan Béghin.

Andere leden : mevr. Françoise Bertieaux, mevr. Dominique Braeckman, mevr. Céline Delforge, de heer André du Bus de Warnaffe, mevr. Brigitte De Pauw, mevr. Nadia El Yousfi, mevr. Fatima Moussaoui, mevr. Martine Payfa, mevr. Fatiha Saïdi, de heer Jean-Luc Vanraes, mevr. Carine Vyghen.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-234/1 – 2005/2006: Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif du ministre Guy Vanhengel

La présente ordonnance vise l'assentiment au traité d'adhésion à l'Union européenne de la Bulgarie et de la Roumanie. L'adhésion de ces deux pays achève le plus grand élargissement jamais connu de l'Union.

L'exposé des motifs, annexé à cette ordonnance, détaille très largement le processus de négociation achevé le 25 avril 2005 par la signature du traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie par les chefs d'Etat et de Gouvernement européens.

Qu'il ait été fait usage d'une approche prudente est démontré par la publication par la Commission européenne, fin de l'année dernière, de rapports de suivi 2005 pour la Bulgarie et la Roumanie qui – tout en constatant des progrès substantiels – lancent néanmoins un sérieux avertissement aux gouvernements des deux pays. La Commission affirme ici que des mesures précises devront être prises pour améliorer la situation « préoccupante » dans certains domaines, par exemple au niveau de la lutte contre la corruption. Tant que ces problèmes n'auront pas été résolus en conformité avec les critères d'adhésion, la Bulgarie et la Roumanie ne pourront pas être certaines d'adhérer au 1^{er} janvier 2007 et l'adhésion de chacun de ces deux pays pourra à la limite être reportée d'un an, soit jusqu'au 1^{er} janvier 2008.

Cet « avertissement », qui s'appuie sur les clauses prévues dans le traité d'adhésion même, ne peut pas empêcher les procédures d'assentiment internes au sein des divers Etats membres. Celles-ci doivent être achevées, d'après le planning, fin 2006.

C'est pourquoi il est demandé au Parlement de porter assentiment au présent Traité.

II. Discussion générale

Mme Julie Fiszman profite de cette occasion pour émettre une réflexion sur la construction européenne telle qu'elle se déroule, en se demandant comment, au niveau régional bruxellois, on peut influencer les politiques d'adhésion prises au niveau européen.

Elle rappelle qu'au cours de ces dernières décennies, beaucoup de partis, dont les partis sociaux-démocrates d'Europe, se sont de plus en plus identifiés, au nom de l'internationalisme, à la construction européenne. Peu à peu, ils ont fait leurs non seulement l'idée d'Union européenne mais également l'idée d'intégration par le marché.

A l'occasion du traité constitutionnel européen, un mécontentement populaire s'est confirmé à l'encontre des

I. Inleidende uiteenzetting van minister Guy Vanhengel

Voorliggende ordonnantie strekt tot de goedkeuring van het toetredingsverdrag van Roemenië en Bulgarije tot de Europese Unie. De toetreding van deze twee landen voltooit de grootste uitbreiding ooit van de Unie.

In de memorie van toelichting bij deze ordonnantie wordt uitvoerig het onderhandelingsproces geschetst dat werd afgerond op 25 april 2005 met de ondertekening van het toetredingsverdrag van Bulgarije en Roemenië door de Europese staatshoofden en regeringsleiders.

Dat hierbij niet over één nacht ijs is gegaan, bewijst de publicatie door de Europese Commissie eind vorig jaar van opvolgingsverslagen over 2005 voor Bulgarije en Roemenië die – ondanks het feit dat een wezenlijke vooruitgang werd vastgesteld – toch een ernstige waarschuwing inhielden aan de regeringen van beide landen. De Commissie stelt hierin onomwonden dat duidelijke maatregelen moeten worden genomen om de « verontrustende » situatie in bepaalde domeinen, zoals op het vlak van de strijd tegen corruptie, te verbeteren. Zolang die problemen niet zijn opgelost, overeenkomstig de toetredingscriteria, kunnen Bulgarije en Roemenië niet zeker zijn van hun toetreding op 1 januari 2007 en kan de toetreding van elk van beide landen desnoods met een jaar, d.i. tot 1 januari 2008, uitgesteld worden.

Deze « waarschuwing », die steunt op in het toetredingsverdrag zelf voorziene clausules hierover, mag echter het doorlopen van de interne instemmingsprocedures binnen de diverse lidstaten niet in de weg staan. Deze dienen volgens plan afgerond te zijn tegen eind 2006.

Het Parlement wordt dan ook verzocht om in te stemmen met dit Verdrag.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Julie Fiszman maakt van de gelegenheid gebruik om een opmerking te maken over de Europese eenwording zoals die thans verloopt en vraagt zich af hoe het Brussels Gewest het EU-toetredingsbeleid kan beïnvloeden.

Ze wijst erop dat, in de jongste decennia, veel partijen, waaronder de sociaal-democratische partijen van Europa, zich in naam van het internationalisme steeds meer vereenzelvigd hebben met de Europese eenwording. Stap voor stap hebben ze zich niet alleen met het idee van de Europese Unie, maar ook met dat van de integratie via de markt vereenzelvigd.

Ter gelegenheid van het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa, heeft de bevolking haar ontevren-

politiques de dérégulation, ce qui oblige, aussi à notre niveau, à se poser des questions sur notre rapport à l'idée européenne et à la façon concrète de la réaliser.

Pour comprendre cette remise en cause, il nous faut revenir sur la dynamique à long terme de la construction européenne. Au départ, les fondateurs de l'Europe ont voulu créer une interdépendance économique pour rendre impossible le retour de la guerre et pour assurer la prospérité économique des Etats européens. S'ils ont atteint leur premier objectif, la seconde attente ne s'est pas pleinement réalisée.

La croissance constante de cette interdépendance économique et financière a rendu irréalisable une politique de relance et de redistribution à la seule échelle de la Région ou de l'Etat-nation, comme l'a montré l'échec de l'expérience d'expansion keynésienne en France de 1980 à 1983, et ne s'est pas accompagnée de l'élaboration d'une politique budgétaire européenne conséquente.

Depuis l'adoption de l'Acte unique en 1986, la gauche européenne a accepté une Europe économique caractérisée par l'ouverture des marchés et la monnaie unique. Elle espérait qu'avec la relance de l'intégration politique, les rapports de force gauche/droite pourraient se manifester à l'échelon européen et permettre ainsi la création de l'« Europe sociale et démocratique ». Cependant, la gauche sociale démocrate n'a pas réussi à dépasser l'opposition de ses alliés de droite et s'est donc contentée de modifications marginales, tout en continuant à participer au processus au nom de l'idéal européen.

Sur le plan des politiques nationales, les gouvernements des pays européens se sont volontairement privés d'une série d'instruments de politiques budgétaire, monétaire et industrielle transférés à l'échelon supérieur européen. Alors que l'on espérait de ce transfert un surcroît d'efficacité économique, on observe depuis 1975 une situation mitigée en termes de croissance, particulièrement en matière de création d'emplois et d'activités, et ce principalement dans le noyau central de l'Europe. La montée actuelle de l'anxiété sociale se nourrit de réalités objectives : augmentation du chômage et croissance des inégalités, malgré une production croissante de richesses.

Mme Julie Fiszman ajoute que si l'on poursuit dans cette voie, on risque de mettre en péril l'existence de la social-démocratie européenne. Il faut à présent prendre ses responsabilités, notamment par rapport à la gauche, en montrant qu'on est capable d'obtenir des avancées concrètes sur le plan des politiques de redistribution, de régulation et des politiques de solidarité au niveau européen. Tout se négocie au niveau européen, mais au sein de notre Parlement, il est aussi important de rappeler ces principes et d'essayer d'encourager l'émergence, la structuration et la fédération de mouvements sociaux revendicatifs à l'échelle

denheid uitgedrukt over het dereguleringsbeleid. Daardoor moeten ook wij ons afvragen hoe wij staan tegenover de Europese eenwording en de concrete manier om die te verwezenlijken.

Om die afwijzing van de Grondwet te begrijpen, moeten we terugkomen op de langetermijndynamiek van de Europese eenwording. Aanvankelijk streefden de stichters van Europa naar een onderlinge economische afhankelijkheid om nieuwe oorlog onmogelijk te maken en economische welvaart in de Europese lidstaten tot stand te brengen. Het eerste doel is weliswaar bereikt, maar het tweede nog niet helemaal.

Die toenemende onderlinge economische en financiële afhankelijkheid heeft ertoe geleid dat een Gewest of een natie staat geen eigen herstel- en herverdelingsbeleid kan voeren, zoals gebleken is uit het falen van het keynesiaanse expansiebeleid van Frankrijk van 1980 tot 1983, en werd niet geflankeerd door een consequent Europees begrotingsbeleid.

Sinds de goedkeuring van de Eenheidsakte in 1986, heeft Europees links een economisch Europa aanvaard dat gekenmerkt wordt door de openstelling van de markten en de eenheidsmunt. Het hoopte dat opnieuw aanzwengelen van de politieke integratie de krachtverhoudingen tussen links en rechts tot uiting zouden kunnen komen op het Europees niveau en aldus zouden leiden tot een « sociaal en democratisch Europa ». Sociaal-democratisch links is er echter nooit in geslaagd de tegenstand van Europees rechts te breken, heeft bijgevolg genoeg genomen met marginale wijzigingen en is blijven bijdragen tot de Europese eenwording in naam van het Europees ideaal.

Wat het nationale beleid betreft, hebben de regeringen van de Europese lidstaten vrijwillig afstand gedaan van een reeks budgettaire, monetaire en industriële instrumenten die overgeheveld zijn naar het hogere Europese gezagsniveau. Hoewel ze verwachtten dat die overdracht de economische efficiëntie zou verhogen, stelt men sinds 1975 vast dat er niet op alle vlakken groei is, inzonderheid wat het scheppen van werkgelegenheid en het ontstaan van nieuwe activiteiten betreft. Dat is vooral zo in de centrale as van Europa. Objectieve feiten voeden de huidige sociale onrust: de werkloosheid en de ongelijkheid nemen toe, hoewel er meer rijkdommen geproduceerd worden.

Mevrouw Julie Fiszman voegt eraan toe dat, als men zo voortdoet, men het bestaan van de sociaal-democratie op Europees vlak op de helling zet. Nu moet men zijn verantwoordelijkheid nemen, met name tegenover links, door te tonen dat men in staat is concrete vooruitgang te boeken op het vlak van herverdeling, regulering en solidariteit op Europees niveau. Alles wordt geregeld op Europees niveau, maar binnen ons parlement is het ook van belang aan die principes te herinneren en de oprichting, structurering en samenwerking van sociale bewegingen met Europese eisen te bevorderen. Ook op ons niveau moeten

européenne. Il y a lieu d'intervenir à notre niveau également et de rester prudents par rapport aux critères d'élargissement en imposant des normes minimales, notamment en termes d'harmonisation fiscale et sociale par rapport aux futurs Etats membres.

Mme Marie-Paule Quix se réjouit de ce nouvel élargissement de l'Union européenne. Comme l'oratrice précédente vient de le rappeler, l'U.E. constitue une garantie pour la paix et la sécurité en Europe.

Le projet d'ordonnance a un contenu très positif. Cependant, le ministre Guy Vanhengel a souligné qu'il subsiste un problème de corruption. La Bulgarie et la Roumanie ont reçu récemment un avertissement à cet égard. Or, des montants très importants vont être investis dans ces deux pays, et il convient de s'assurer qu'ils arriveront à bonne destination. Quelles garanties sont prévues pour prévenir au mieux les risques liés à ce type de situation ?

Il a été fait mention des critères de Copenhague, auxquels doivent satisfaire les pays candidats. Il s'agit, notamment, de l'existence d'institutions stables qui protègent les droits des minorités et d'une économie de marché viable. Comment faire en sorte que l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie se passe dans les meilleures conditions ? Est-il souhaitable de temporiser et de retarder d'une année l'entrée de ces deux pays dans l'Union ?

M. Guy Vanhengel déclare avoir pris note, au nom du Gouvernement, de l'analyse et des suggestions formulées par Mme Julie Fiszman.

En réponse à Mme Marie-Paule Quix, il signale qu'il revient aux fonctionnaires de la Commission européenne de vérifier les progrès réalisés au sein des futurs Etats membres, en l'occurrence la Bulgarie et la Roumanie. A la mi-mai 2006, la Commission européenne présentera un rapport aux chefs d'Etat et aux ministres des Affaires étrangères et c'est sur cette base que ces derniers décideront s'il y a lieu ou non de prolonger le délai d'attente pour ces deux pays.

III. Discussion et vote des articles

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté par 14 voix contre 1.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

we actief zijn en voorzichtig blijven ten aanzien van de criteria voor de uitbreiding, door minimumnormen op te leggen, met name op het vlak van de fiscale en sociale harmonisering ten aanzien van de toekomstige lidstaten.

Het verheugt mevrouw Marie-Paule Quix dat de Europese Unie opnieuw uitbreidt. Zoals de vorige spreker onderstreept heeft, is dat een garantie voor de vrede en de veiligheid in Europa.

Het ontwerp van ordonnantie heeft een zeer positieve inhoud. Minister Guy Vanhengel heeft echter onderstreept dat er een probleem van corruptie blijft bestaan. Bulgarije en Roemenië hebben onlangs een verwittiging in dat verband gekregen. Er zullen grote bedragen in die twee landen geïnvesteerd worden en die moeten de juiste bestemming krijgen. Welke garanties zijn er dat de risico's in dat verband zo beperkt mogelijk blijven ?

Men heeft het gehad over de criteria van Copenhague, waaraan de kandidaat-leden moeten voldoen. Het gaat onder andere over stabiele instellingen die de rechten van de minderheden en een leefbare vrije markt waarborgen. Hoe kan men de toetreding van Bulgarije en Roemenië zo vlot mogelijk laten verlopen ? Is het wenselijk om te temporiseren en de toetreding van beide landen met een jaar uit te stellen ?

De heer Guy Vanhengel heeft namens de regering akte genomen van de analyse en voorstellen van mevrouw Julie Fiszman.

Hij wijst mevrouw Marie-Paule Quix erop dat de ambtenaren van de Europese Commissie de vooruitgang van de kandidaat-lidstaten moeten controleren, in casu Bulgarije en Roemenië. Half mei 2006, zal de Europese Commissie een verslag voorleggen aan de staatshoofden en de ministers van Buitenlandse Zaken. Op basis daarvan, zullen die laatsten beslissen of de termijn voor die landen verlengd moet worden.

III. Bespreking en stemming over de artikelen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen opmerkingen uit.

Vote

L'article 2 est adopté par 14 voix contre 1.

IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 14 voix contre 1.

*
* *

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La Rapporteuse,

Anne-Sylvie MOUZON

Le Président,

Eric TOMAS

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 14 stemmen tegen 1.

*
* *

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Anne-Sylvie MOUZON

De Voorzitter,

Eric TOMAS

